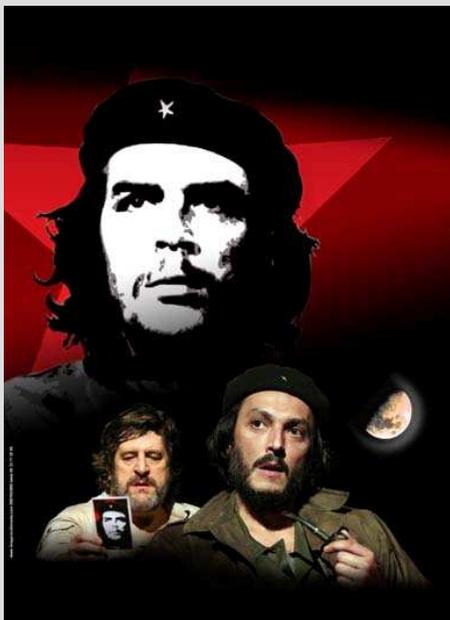




Direction Gérard Gelas - Scène d'Avignon

Saison d'Été 2010
Théâtre du Chêne Noir – Avignon
Du 7 au 30 juillet à 18h

Création Chêne Noir



ERNESTO CHE GUEVARA, la dernière nuit

de José Pablo FEINMANN

Traduction et Adaptation : Marion LORAN

Mise en scène, scénographie : **Gérard GELAS**

Avec : **Olivier SITRUK**, Ernesto Che Guevara

Jacques FRANTZ, Andrés Cabreira; Fidel Castro; Matthews

Laure VALLÈS, La paysanne; la mère de Paredes; Aleida

Guillaume LANSON, Gary Prado; Antonio; Arriola

François SANTUCCI, Eduardo Huerta et Chico

Avec les voix de Che Guevara et Fidel Castro

Production Théâtre du Chêne Noir – Avignon

8 octobre 1967. La petite école du village La Higuera en Bolivie...
Le Che, prisonnier, s'apprête à y vivre sa dernière nuit.

Quelques heures avant son exécution, «El Commandante» va faire une étrange rencontre :
un journaliste d'aujourd'hui venu interroger cette personnalité hors normes.

Au fur et à mesure de leur brûlant entretien se dessine une image du Che loin de celle véhiculée
par les produits dérivés à son effigie : un homme complexe, ni monstre sanguinaire ni surhomme
romantique.

Un spectacle qui éclaire d'un autre jour une personnalité qui, qu'on le veuille ou non, fait partie de
notre histoire.

Après le fabuleux destin de sa dernière mise en scène *Confidences à Allah*, saluée à travers Alice Belaïdi
par le Syndicat National de la Critique et les « Molières », Gérard Gelas secoue de nouveau nos
consciences :

dans une société qui se mondialise en semblant perdre toutes valeurs, Che Guevara nous interroge.

Icône romantique, ou bourreau sanguinaire ?

Héros de la jeunesse, quel idéal trouve-t-elle en lui, et sait-elle seulement vraiment qui il est ?

Révolutionnaire utopiste, mais au prix de quels sacrifices ?

Le Che redevient un homme de chair et de sang, interrogé à vif, quelques heures avant sa mort...

CONTACTS PRESSE

A Paris, Marie-Hélène BRIAN

+33 (0)1 42 81 35 23 / 06 81 87 70 81

mhbrian@orange.fr

A Avignon, Aurélia LISOIE

+33(0)4 90 86 74 84 / 06 79 63 50 41

a.lisoie@chenenoir.fr

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

Direction Gérard Gelas - Scène d'Avignon

8 bis, rue Sainte Catherine 84000 AVIGNON

+33(0)4 90 86 58 11

Fax : +33 (0)4 90 85 82 05

contact@chenenoir.fr

www.chenenoir.fr



JOSÉ PABLO FEINMANN, L'AUTEUR

est né à Buenos-Aires en 1943 où il a toujours vécu.

Il a étudié et enseigné la philosophie.

En 1973 il fonde le centre de la pensée latino-américaine dans le département de philosophie qu'il enseigne à l'université de l'UBA à Buenos Aires. Il a été un militant actif dans les années 1970 de la « Jeunesse péroniste »

considérée comme un mouvement de masse révolutionnaire.

Ecrivain engagé, essayiste, romancier et scénariste, quelque soit le genre qu'il aborde, son travail porte sur le problème de l'identité dans le monde contemporain, dualité du héros porteur à la fois du pire et du meilleur, réflexion sur la violence et le pouvoir. Il s'interroge aussi sur la culpabilité individuelle ou collective.

Parmi ses romans : *Les derniers jours de la victime* (1978), *L'armée de cendres* (1986), *La astucia de la razon* (1990), *Les crimes de Van Gogh* (1994), *La critica de las armas* (2003), *Timote* (2009).

Ses essais : *La Sangre derramada* (1999), *La filosofia y el barro de la historia* (2008).

Scénarios pour le cinéma : *Ultimos dias de la victima* (1982), *Eva Peron* (1996), *Angel, la diva y yo* (1999).

Ses pièces de théâtre : *Cuestiones con Ernesto Che Guevara* (1998) et *Sabor a Freud* (2002).



MARION LORAN,

LA TRADUCTRICE

ET ADAPTATRICE

est comédienne.

Elle a travaillé au théâtre avec Andreas Voutsinas, Victor Lanoux, Jean-Pierre Dougnac et aussi avec Gabriel Garran : *Le marchand de glace est passé* d'Eugène O'Neill, *Le distrait* de Regnard ; avec Marcel Bluwal : *La mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller ; avec Régis Santon : *Le foyer* d'Octave Mirbeau, Molière 1989 ; avec Didier Long : *Beckett ou l'honneur de Dieu* de Jean Anouilh.

Au cinéma, elle a tourné avec Jacques Demy, Moshé Misraï, Coline Serreau, Bertrand Tavernier, Gérard Jourdhui.

A la télévision, elle a tourné plus d'une quarantaine de films avec Claude Loursais, Guy Lescarot, Jean-Pierre Marchand, Claude Barma, Roger Pigaut, Henri Colpi, Hervé Baslé, Pascale Bailly, Olivier Langlois, Don Kent, Bruno Gantillon, etc...



GÉRARD GELAS, LE METTEUR EN SCÈNE

Auteur, metteur en scène, il fonde en 1967 le Théâtre du Chêne Noir à Avignon, compagnie qu'il dirige depuis. Sociétaire de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, son parcours, jusqu'à ce jour, compte une trentaine de créations en tant qu'auteur et metteur en scène, dernièrement : *Guantanamo*, *La cité du fleuve*, *Radio mon amour*...

Il adapte pour le théâtre Fernando Arrabal, Yashar Kemal, René Depestre, Charles Perrault, Antonin Artaud, Les contes de Jataka, Frédéric Mistral...

Au total une soixantaine de mises en scène d'auteurs aussi divers que : Yukio Mishima, R. W. Fassbinder, Bertolt Brecht, Anton Tchekhov, Albert Camus, Jean-Jacques Varoujean, Peter Weiss, Victor Haïm, Alfred de Musset, Octave Mirbeau, Michel Quint, et bientôt

Henri-Frédéric Blanc, Georges Feydeau et Laurent Seksik.

PROCHAINES ACTUALITÉS:

- Novembre-déc. 2010 : **création au Théâtre du Chêne Noir de *Mais n'te promène donc pas toute nue!* de Georges Feydeau**, mise en scène Gérard Gelas, avec Emmanuel Besnault, Olivia Forest, Guillaume Lanson, Marie Pagès.

Production Chêne Noir

- Avril 2011 : **création au Théâtre du Chêne Noir de *Bibi ou les mémoires d'un singe savant*, d'après Henri-Frédéric Blanc**, avec Cyril Lecomte. **Production Chêne Noir**

- 2010-2011. Nouvelle et dernière tournée de sa création, après plus de 200 représentations en France et à l'étranger, de ***Confidences à Allah*** de Saphia Azzeddine. Mise en scène, scénographie : Gérard Gelas; avec Alice Belaïdi. Pour ce rôle, Alice Belaïdi a reçu en 2009 le **Prix du Syndicat National de la critique : Révélation théâtrale de l'année, et le Molière 2010 de la Révélation féminine.**

- Été 2011. Création en langue chinoise, avec des comédiens de la prestigieuse Académie des Arts de Shanghai, du chef-d'œuvre de l'opéra chinois ***Si-Siang-Ki***.

Production de l'Académie des Arts de Shanghai et de la Ville de Shanghai.

LE THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

Lieu incontournable de la vie culturelle d'Avignon et de sa région, ouvert hiver comme été, depuis 1971, cette maison de théâtre d'envergure nationale et internationale a pour axes principaux la création, les tournées, l'accueil des plus grands noms de la scène française comme des jeunes compagnies de création, et la formation.

Au rayonnement international, le Théâtre du Chêne Noir est un lieu permanent conventionné par la Ville : « Scène d'Avignon ». Le Théâtre du Chêne Noir est subventionné par le Ministère de la Culture-DRAC PACA, le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur, le Conseil Général de Vaucluse, la Ville d'Avignon.



JACQUES FRANTZ : Andrès Cabreira, Fidel Castro, Matthews

Au théâtre, Jacques Frantz a joué, parmi beaucoup d'autres rôles, dans : *Les riches reprennent confiance* de Louis-Charles Sirjacq mis en scène par Etienne Bierry en 2007 au Théâtre de Poche-Montparnasse, rôle pour lequel il a été **nommé aux Molières dans la catégorie Meilleur Acteur en 2008** ; *6 petites pièces inédites* et *Célébration* de Harold Pinter m-e-s par Roger Planchon respectivement au Théâtre Gobetti de Turin en 2006 et au Théâtre du Rond Point à Paris en 2005 ; *Quand l'amour s'emmêle* écrit et m-e-s par Anne-Marie Etienne au Théâtre du Palais-Royal ; *Phèdre* de Jean Racine m-e-s par Jacques Weber au Théâtre de Nice, et repris au Théâtre Dejazet.

Il a également travaillé sous la direction de Gildas Bourdet dans *Petit théâtre sans importance* et *Encore une histoire d'amour* de Tom Kempinski, adapté par J.-C. Grumberg, et de Stéphane Meldegg dans *C'était bien* de James Saunders.

Au cinéma, on l'a vu dernièrement dans *Heartbraker* réalisé par Pascal Chaumeil, *La première étoile* par Lucien Jean-Baptiste, *Le jour viendra* par Suzanne Schneider, *Fanfan La Tulipe* par Gerard Krawczyk, *Aime ton père* par Jacob Berger, *Une femme de ménage* par Claude Berri, *Don Juan* par Jacques Weber, *La crise* par Coline Serreau. Il a également tourné entre autres avec Claude Chabrol, Yves Robert, Claude Zidi, Francis Veber, Jean-Jacques Annaud, Gérard Oury, Philippe De Broca, Jean-Marie Poiré, Laurent Heynemann...

En 2006, il a joué dans un court métrage de Lars Von Trier en hommage au Festival de Cannes (*Occupations*).

A la télévision, il a travaillé entre autres avec Denis Malleva, Simon Brook, Henri Hellman, Jean-Marc Seban, Jean-Pierre Igoux, Joël Seria, Bruno Carriere, Jacob Berger, mais aussi avec Claude D'Anna, Laurent Carceles, Gérard Verges, Pierre Joassin, K.Zanussy et K.Majewsky, Michel Berny...

GUILLAUME LANSON : Gary Prado, Antonio, Arriola

Ernesto Che Guevara, la dernière nuit est la 13ème collaboration de Guillaume Lanson avec Gérard Gelas.

Leur rencontre s'est faite en 1991 avec *La peau d'un fruit* de Victor Haïm. Elle s'est poursuivie par *Noces de sable*, *Ode à Canto* ; deux textes de Gérard Gelas, ainsi qu'*Il était une fois... le Petit Poucet* d'après Charles Perrault, *Lorenzaccio* de Musset, *L'Avare* de Molière, puis *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, *Guantanamo* et *Les constellations aquatiques* de Gérard Gelas. En 1988/89, il travaille avec Louis Beyler, Henri Moati. Il fonde sa compagnie "Interdit au Public". Il tourne au cinéma sous la direction de Luc Besson dans *Taxi*, et dans des téléfilms comme *Les Mouettes* avec Michel Galabru, *Petit nuage d'été*, *Le Lyonnais*, *Max et associés...* Toujours sous la direction de Gérard Gelas, il joue dans *On ne badine pas avec l'amour* (2005), interprète le rôle de Figaro dans *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, créé au Théâtre des Capucins à Luxembourg (2006) et en 2008, le rôle de Spark, dans *Fantasio* de Musset. Dernièrement on a pu le voir à la télévision dans *Jeff*, *Le pêcheur de miracles*, série "Le tuteur", réalisation François Velle, et au théâtre, dans le rôle de Petruccio dans la *Mégère apprivoisée* mise en scène par Marc Olinger au Luxembourg.



FRANÇOIS SANTUCCI : Eduardo Huerta, Chico compagnon de Che Guevara

Passionné de théâtre, ce jeune homme talentueux s'est formé aux Ateliers de pratique théâtrale du Chêne Noir.

Gérard Gelas lui propose de reprendre le rôle du jeune paysan dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset pour la tournée 2007/2008 de cette création Chêne Noir 2005, et lui confie le rôle du Prince de Mantoue dans *Fantasio*, d'Alfred de Musset, création Chêne Noir 2008. Il jouera le rôle principal dans *La nuit*, d'Elie Wiesel, mis en scène par Emmanuel Besnault.

OLIVIER SITRUK : Ernesto Che Guevara

Olivier Sitruc entre au Conservatoire de Nice dès l'âge de 16 ans. Deux ans plus tard, il intègre l'école "Studio 34", puis en 1990, l'école "Claude Mathieu". C'est en 1992 qu'il décroche son premier rôle au cinéma dans *La Gamine* (1991), réalisé par Hervé Palud, aux côtés entre autres de Johnny Hallyday et de Jean-François Stevenin. En 1994, il entre au Conservatoire de Paris dans la classe de Daniel Mesguich. La même année, Bertrand Tavernier le révèle au grand public avec *L'Appât*, adapté du roman de Morgan Sportès, rôle qui lui vaut sa première **nomination aux Césars dans la catégorie Meilleur espoir masculin**.



Il participe à de multiples téléfilms et films : *La Veuve de l'architecte*, *les allumettes suédoises*, *Le Rouge et le Noir*, *Les Moissons de l'Océan*, *La femme de l'italien*, *Aurélien*, *Femmes de loi*, *Jeff et Léo*, *Quelques mots d'amour*, *Coco Chanel...*

Au théâtre, on a pu le voir dans la *Reine Morte*, *L'Amour à mille temps*, *Le Médecin malgré lui*, *Colombe*, *Pieds nus dans le parc*, *l'Effet Papillon*, *Tribunal XXI...*

En 1997, il est à l'affiche d'une comédie, *Quatre garçons pleins d'avenir*. En 2001, on le retrouve aux côtés de Cécile de France dans *Irène*. A l'aise dans le film choral, il s'illustre dans *Le Grand rôle* (2003) réalisé par Steve Suissa et *Avant qu'il ne soit trop tard* (2005) de Laurent Dussaux. La saison dernière au théâtre il était Franck Chambers, incarné au cinéma par Jack Nicholson dans *Le Facteur sonne toujours deux fois*. Dernièrement, on a pu le découvrir aux côtés de Denis Lavant, Emilie Dequenne et Samuel Le Bihan dans le téléfilm *Obsessions* et prochainement au cinéma dans le premier film de Alain Layrac : *Les chambres d'amis*.



LAURE VALLÈS : La paysanne, la mère d'Andrès Paredes, Aleida, la femme de Guevara

Après quelques années d'apprentissage aux ateliers de pratique théâtrale du Théâtre du Chêne Noir, Gérard Gelas lui donne son 1^{er} rôle dans *Lorenzaccio* (1998). Elle entre au Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon, avant de partir à l'étranger (Italie, Portugal, Belgique, Liban) pour travailler sur des performances (chant, danse, happening). Elle crée et interprète *Silencide* en 2004, pièce gestuelle sur le silence et le couple. En 2005, elle fonde avec Pauline Hornez la Cie Faim Rouge et joue dans sa première création *Antigone* selon Henry Bauchau. En 2006, elle travaille au sein d'une compagnie de Tango (Mano a Mano) comme chanteuse et danseuse. En 2007, elle danse dans *Soldat*, mis en scène par Damien Gandolfo, conte chorégraphique pour jeune public. Puis, en 2008, elle joue dans *Corps* dont elle signe également l'exposition sonore. En 2009, elle met en scène et chorégraphie *Fragmentation d'un lieu commun* de Jane Sautière. Enfin en 2010, elle met en scène *Le grand orchestre de Tapapoum*, un conte musical pour enfants, et joue dans *Dracula*, création de la Cie du Voodoo.

NOTE D'INTENTION

Le texte de José Pablo Feinmann met en présence, dans un contexte singulier - la petite école de la Higuera en Bolivie dans laquelle Che Guevara a été assassiné le 9 octobre 1967 - deux personnalités particulières.

L'une charismatique est mondialement connue : Ernesto Che Guevara.

L'autre anonyme, un journaliste : Andrès Cabreira.

Ce dernier a reçu une bourse de la Fondation Guggenheim pour son projet : raconter ce qui s'est passé lors des 48 heures qui ont suivi l'arrestation de Che Guevara en Bolivie et son exécution : « dire ce que personne ne sait ».

L'écriture et la dramaturgie de Feinmann ont l'acuité et la virtuosité propres aux grands textes de théâtre, avec une intelligence d'auteur ne faisant du Che ni une icône, ni un monstre assoiffé de sang.

Le fait même qu'un historien de notre époque, avec les questions qui sont les nôtres aujourd'hui, puisse dialoguer avec Che Guevara campé dans les certitudes et les incertitudes de son temps, relève d'un pur trait de génie théâtral.

La rapidité des dialogues, leur concision soutenant les échanges brillants des protagonistes, reposent de plus sur une construction qui permet au rêve de se déployer.

Hormis *Che*, les autres acteurs, à partir de leur rôle principal, joueront d'autres personnages qui comptèrent dans la vie de Guevara. Et là nous abordons au rivage d'un théâtre sud-américain à la fois très structuré et libre en son mystère par les vertus conjuguées de l'onirisme et de la réflexion sur l'histoire.

Il y a longtemps que je m'irritais de voir *Che* réduit à une image pour tee-shirt. Enfin, il parle. Ce qu'il a à nous dire sans prosélytisme ni didactisme, éclaire d'un autre jour une personnalité qui, qu'on le veuille ou non, fait partie de notre histoire.

Pour interpréter Che Guevara, Olivier Sitruk est apparu comme une évidence. Il y a à la fois son jeu de comédien et sa silhouette, fine, racée, brune avec un mélange de fragilité et de détermination dans le regard et l'attitude.

Pour le personnage de Cabreira, je cherchais une opposition parfaite de silhouette et de voix. Jacques Frantz, avec lequel depuis quelques années nous nous étions promis de travailler ensemble, est arrivé sur ce projet pour notre plus grand bonheur. Il y a sa force brute de roc, sa célèbre voix de basse, et surtout sa manière de donner corps aux personnages qu'il interprète.

Ces deux comédiens remarquables donnent à ce dialogue une résonance démultipliée, avec également les très beaux interprètes que sont Guillaume Lanson, Laure Vallès et François Santucci.

Ce texte soulève la large question de la violence tant du point de vue politique et idéologique bien sûr, mais également sur le plan profond de la condition de l'être humain, du point de vue personnel et privé.

Au fil de cette dialectique puissante, c'est à se demander qui de Che Guevara ou du journaliste renferme en lui la véritable violence ?

Celui qui pose les questions ou celui qui est interrogé ?

Gérard Gelas

INFORMATIONS PRATIQUES

ERNESTO CHE GUEVARA, LA DERNIÈRE NUIT - création Chêne Noir

Du 7 au 30 juillet 2010 à 18h

*Conférence de presse de la Saison d'Eté 2010 du Chêne Noir en présence des artistes :
Vendredi 2 juillet à 18h30*

Tarifs 14€/20€

LOCATIONS :

En ligne www.chenenoir.fr

par téléphone 04 90 82 40 57

Jusqu'au 6 juillet, de 14h à 18h du mardi au vendredi

Dès le 7 juillet de 10h à 18h tous les jours

Courrier : 8bis, rue Sainte Catherine 84000 Avignon jusqu'au 2 juillet

Billetterie du Théâtre Dès le 7 juillet de 10h à 13h15 / 14h à 20h30 / 21h15 à 22h30